



De quoi s'agit-il ?

Apparues au début des années 2000, avec le passage au numérique de la publication scientifique et le mouvement des revues en accès libre, les revues prédatrices poursuivent des objectifs mercantiles au détriment de la qualité de la publication. Elles ne fournissent en effet pas, ou superficiellement, les services éditoriaux (relecture par les pairs, détection de plagiat) et de publication (absence de politique de rétractation, d'archivage des articles etc.) attendus des revues légitimes. Elles nuisent à la crédibilité de la production scientifique et contreviennent aux bonnes pratiques en matière de communication et de diffusion des connaissances.



L'ESSENTIEL

- Les revues prédatrices tirent leur profit du modèle [« auteur-payeur »](#) : pour un certain coût, elles garantissent à un auteur la publication de son article en [accès libre](#). Elles jouent sur la [pression](#) à la publication, sur les [difficultés](#) de chercheurs de certains pays à publier ou encore sur la méconnaissance du phénomène.
- Sans réel processus de contrôle et de validation de la qualité des articles soumis et publiés, elles sont la porte ouverte aux manquements à l'intégrité scientifique (falsification ou fabrication de données, plagiat, etc) et à un [mauvais usage de fonds publics](#) alloués à la recherche.
- Pour attirer des auteurs, elles usent d'[informations trompeuses](#) (impact facteur, domiciliation, comité éditorial, indexation) et sollicitent de manière massive et agressive les chercheurs. Elles se sont beaucoup professionnalisées. Si certaines de ces sollicitations sont aisées à identifier (noms écorchés, flatterie excessive, expéditeurs fantaisistes, etc.) d'autres le sont aujourd'hui beaucoup moins.
- Les communautés scientifiques ont réagi en développant des outils et des ressources en libre accès pour aider à repérer les revues prédatrices et à ne pas tomber dans leur piège. Voir ci-dessous une sélection.

1 million

- De chercheuses et chercheurs seraient impactés dans le monde par des pratiques prédatrices de publication, selon l'estimation publiée dans ["Combating Predatory Academic Journals and Conferences"](#) en mars 2022.

15 500

- Selon la société privée Cabells, le nombre de revues prédatrices s'élevait à plus de 15 500 en 2022 ([Cabells Predatory Reports, 2022](#)). Il s'agit plus ici de donner un ordre de grandeur, tant ces revues sont difficiles à identifier. Néanmoins, la progression est impressionnante : estimées à 1800 en 2010, elles auraient atteint 8 000 en 2015 et quasiment doublé depuis, toujours selon Cabells.

Définition

« Les revues et les éditeurs prédateurs sont des entités qui privilégient l'intérêt personnel au détriment du savoir et se caractérisent par des informations fausses ou trompeuses, un écart par rapport aux bonnes pratiques éditoriales et de publication, un manque de transparence et/ou le recours à des pratiques de sollicitation agressives et sans discernement. » [Predatory journals: no definition, no defence](#). Grudniewicz A et al., 2019, *Nature* 576, p 210-212

Outils et Ressources

Pour détecter et éviter les pratiques prédatrices

Bon nombre d'outils sont gratuits et accessibles en ligne.

Le plus connu. Rapide, facile à utiliser, [Think.Check.Submit](#) aide, en trois étapes et à partir d'une courte série de questions, à évaluer une revue. Il existe en plus de 40 langues et a une déclinaison pour les conférences prédatrices [Think.Check.Attend](#).

Le plus interactif. Créé en 2020 à l'Université de Liège, le test [Compass to Publish](#) mesure, à partir des réponses fournies à 26 questions, le degré de fiabilité des revues en accès libre qui exigent des frais de publication. Décliné en français et en anglais, le questionnaire prend un peu de temps et la précision du diagnostic dépend du nombre de réponses fournies.



Un enjeu d'intégrité scientifique

Si certains auteurs peuvent se faire piéger de bonne foi, d'autres semblent néanmoins plus complaisants à l'égard ce type d'éditeurs. Or, publier dans ces revues revient à :

- nuire à sa réputation personnelle, à celle de son laboratoire et de son institution, plus largement à la crédibilité et la fiabilité de la production scientifique ;
- s'associer aux mauvaises conduites de la revue en question ;
- accepter de produire un article de faible qualité, non évalué par ses pairs, ou mal évalué ;
- jouer le jeu d'une stratégie de publication massive, pour embellir un CV ;
- ternir l'image du mouvement de publication en libre accès ;
- dévoyer les fonds alloués à la recherche.

10 règles à avoir en tête

Publié en 2021 par des bibliothécaires de l'Université de Floride, l'article « [Ten simple rules for avoiding predatory publishing scams](#) » indique 10 conseils simples à suivre pour éviter les revues prédatrices :

1. Se méfier des sollicitations
2. Evaluer le contenu de la revue
3. Vérifier les frais de publication
4. Examiner les règles d'évaluation par les pairs de la revue
5. Reconnaître les garde-fous : identifier le rédacteur en chef et les membres du comité de rédaction et vérifier si leur expertise correspond au périmètre de la revue
6. Vérifier si la revue est indexée dans des bases de données réputées
7. Vérifier les métriques (impact facteur, par exemple) déclarées
8. Identifier la maison d'édition
9. Ne pas s'appuyer seulement sur des listes de revues prédatrices (Beall, Cabells)
10. Ne pas préjuger d'une revue sans l'avoir évaluée à l'aune des précédents critères

Pour sensibiliser

[La prédation dans le champ scientifique](#), courte vidéo réalisée en 2021 par des étudiants du master information médiation scientifique et technique de l'université Lyon 1, donne une bonne idée du phénomène.

Comment reconnaître une revue prédatrice ?

Plus que les listes de bonnes ou de mauvaises revues qui ont montré leurs limites, ce sont certaines caractéristiques récurrentes qui servent d'indicateurs pour évaluer le risque que présente une revue. Le rapport « [Lutter contre les revues et conférences académiques prédatrices](#) » propose une synthèse des indicateurs typiques sous forme de tableau qui décrit un spectre de comportements des revues, allant de celles présentant le risque le plus élevé à gauche, aux revues de qualité à droite. Pour aider les utilisateurs à naviguer dans la complexité de ce continuum, les indicateurs sont classés en 3 grandes catégories.

Indicateurs typiques du spectre des comportements prédateurs		
Risque élevé (Frauduleux - trompeur)	Risque intermédiaire (Faible qualité)	Risque faible (Qualité moyenne - bonne qualité)
<ul style="list-style-type: none"> Examen par les pairs inexistant ou inapproprié et présentation erronée du processus de sélection des articles Mimétisme d'autres revues ou sites Web Faux comité de rédaction, ou aucun Facteur d'impact alternatif ou factice Mensonges sur l'indexation ou les membres des maisons d'édition Dissimulation des coûts de publication Opérations potentiellement illégales <p>Quand un journal devient-il trompeur ? Lorsqu'il ment sur son véritable but ou induit en erreur les auteurs ou les lecteurs sur son statut, les coûts impliqués ou les services fournis.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Examen par les pairs de piètre qualité Violations des bonnes pratiques éditoriales Services aux auteurs et aux universitaires manquants ou insuffisants Recours à des pratiques de sollicitations agressives et aveugles Incertitudes au sujet des frais de publication Manque d'archivage satisfaisant Comité de rédaction inactif <p>Quand un journal doit-il être considéré comme de piètre qualité ? Plus il y a d'indicateurs cochés, plus la qualité est faible</p>	<ul style="list-style-type: none"> Examen par les pairs complet Solides comités de rédaction Système robuste pour assurer l'intégrité de la recherche et les rétractations Transparence sur les coûts de publication Quelques pratiques abusives, mais des mesures appropriées sont prises en cas de critiques

D'après « [Lutter contre les revues et conférences académiques prédatrices](#) », 2022 (figure 1, p. 8)

Pour aller plus loin, consulter les documents sur l'espace thématique de l'Ofis : <https://www.ofis-france.fr/espaces-thematiques/revues-predatrices/>

